

cain pour l'instruction des religieuses de Sainte-Claire. On y trouve des tableaux pittoresques qui parlent à l'imagination. L'auteur sait beaucoup de choses sur les grandes scènes de l'Évangile: il est peintre et artiste.

Cet ouvrage a exercé une grande influence au XIV^e siècle, et les Franciscains ont contribué à le faire connaître.

Pour la première fois, dans ces méditations, il est dit que l'ange se mit à genoux. Cette attitude s'explique d'ailleurs par la ferveur du moyen âge. En Italie, l'influence de ce livre se fit également sentir, et nous en avons un exemple dans la fresque de Giotto de 1306. Chez nous, nous avons plusieurs spécimens de cette Annonciation nouvelle, entre autres un bréviaire de Poissy.

Au XIV^e siècle, le théâtre religieux commence à se développer. Si nous avons perdu les mystères du moyen âge, nous savons qu'ils exerçaient sur l'art une grande influence. Dans le mystère de l'Incarnation joué à Rouen, l'ange s'agenouille devant la Vierge. C'est par l'intermédiaire du théâtre que le livre de saint Bonaventure est devenu populaire. C'est par le théâtre qu'est venue l'idée aux artistes de représenter l'ange agenouillé. Le théâtre a donc contribué à enrichir la collection de l'Annonciation.

Au XIV^e siècle, les artistes représentent aussi la scène de l'Annonciation dans un oratoire. Le théâtre nous donne encore l'explication de cette particularité: cet oratoire n'est autre chose qu'un décor des mystères. Dans d'autres mystères, la Vierge lit au moment de l'apparition de l'ange. Le livre d'heures du duc de Berry, conservé à la bibliothèque de Chantilly, en fournit un exemple. Voilà pourquoi on représente la Vierge dans un oratoire qui, de modeste à l'origine, prendra sous l'influence du théâtre les proportions d'une vaste chapelle.

Plusieurs des mystères d'alors font précéder l'Annonciation de la scène du paradis, empruntée à saint Bonaventure. La scène est censée se passer au ciel. L'humanité s'est séparée de Dieu par le péché. La Miséricorde et la Paix paraissent devant le trône de Dieu et implorent sa clémence. Quand elles ont parlé, deux autres figures se lèvent, la Justice et la Vérité, rappelant à Dieu sa promesse. Dieu doit donc tenir parole. Après ce long dialogue, Dieu rend la sentence. Il faut que le